

quelques pistes pour l'avenir

Aux objectifs politiques s'ajoutent les contraintes économiques. De là découle que la responsabilité des pays industrialisés est énorme.

Cette étude succincte des différents moyens existants pour freiner le changement climatique révèle les possibilités, mais aussi les limites des instruments mis en œuvre.

Nous pouvons voir aussi que c'est malheureusement les politiques qui s'occupent de l'environnement et que ceux-ci ne sont que des pantins dans les mains de lobbys. Nul n'est besoin de citer le plus connu d'entre eux, Georges W. Bush, qui a été vendu pendant toute sa campagne comme un homme soucieux de l'environnement et qui, arrivé au pouvoir grâce au lobby industriel, dénonce le protocole de Kyoto ainsi que divers autres engagements pris par son prédécesseur.

Dans le Nord, les efforts de réduction des émissions de gaz à effet de serre entraîneront des changements de mode de vie. Quant au développement des pays du Sud, il est indispensable qu'ils évitent l'exemple des pays du Nord dans leur industrialisation, et la pollution qui en a découlé. Le processus de développement doit être repensé, au Sud comme au Nord.

Les objectifs de réduction fixés sont des minima. La réduction telle qu'envisagée au niveau du GIEC (groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) ne suffira pas à arrêter net le réchauffement. Il est donc capital d'éduquer, d'informer et d'inciter les gens à avoir des comportements plus responsables pour qu'une véritable prise de conscience ait lieu. Pour ce faire, la solidarité entre les habitants de cette planète est indispensable, et elle passe aussi par un changement de notre mode de vie. Les solutions existent, alors manifestons notre volonté de les voir mise en pratique...